

Les conquistadors



Au début du XVI^e siècle, les Espagnols se lancent à la conquête du Nouveau Monde. Les conquistadors (de l'espagnol *conquistadores*: conquérants) partent à l'assaut de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale.

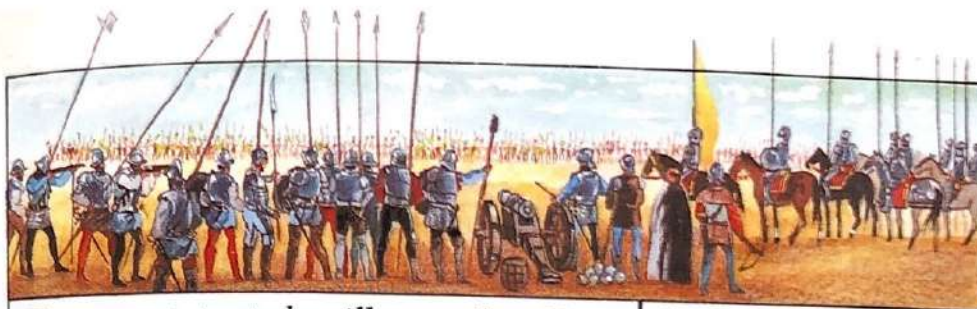
Ils ne sont que quelques milliers, assoiffés d'aventure, de conquête et d'or. Ils ne disposent que de faibles moyens : bateaux, chevaux et artillerie



Guerriers aztèques (Codex Mendoza).

sont comptés pour affronter les difficultés du relief, du climat, et les tribus sauvages. Pourtant, en un quart de siècle, il vont anéantir deux civilisations brillantes : celle des Aztèques, au Mexique, et celle des Incas, au Pérou.

L'un d'eux, Hernán Cortés, aborde au Mexique en 1519. Il fonde Veracruz et pénètre dans la capitale aztèque Tenochtitlán. En 1521, il la détruit et fonde Mexico.



En voyant tant de villes et de villages établis dans l'eau et d'autres grandes bourgades sur la terre ferme, nous fûmes frappés d'admiration, et nous disions que c'étaient là des enchantements comme ceux dont on parle dans le livre d'Amadis, à cause des grandes tours, des temples et des pyramides qui se dressaient dans l'eau, et même quelques-uns se demandaient si ce n'était pas un rêve.*

Bernard Díaz del Castillo,
compagnon de Cortés.

Mais le mythe de l'Eldorado continue de faire rêver les conquistadors. Pizarre et Almagro partent à sa recherche du côté de la cordillère des Andes. Avec soixante-dix hommes, autant de chevaux et trois arquebuses, profitant des luttes de clans, ils détruisent la civilisation inca. Pizarre fonde alors la nouvelle capitale, Lima.

* *Amadis de Gaule* : roman de chevalerie espagnol qui inspira Don Quichotte.

Les conquistadors gagnent les batailles grâce à leur armement et à leurs chevaux.



Couteau de sacrifice en or et turquoise (Art chimú, Pérou)



Cortés et les Aztèques



Cortés et sa maîtresse doña Marina. Esclave aztèque, elle est devenue l'interprète et la conseillère de Cortés.

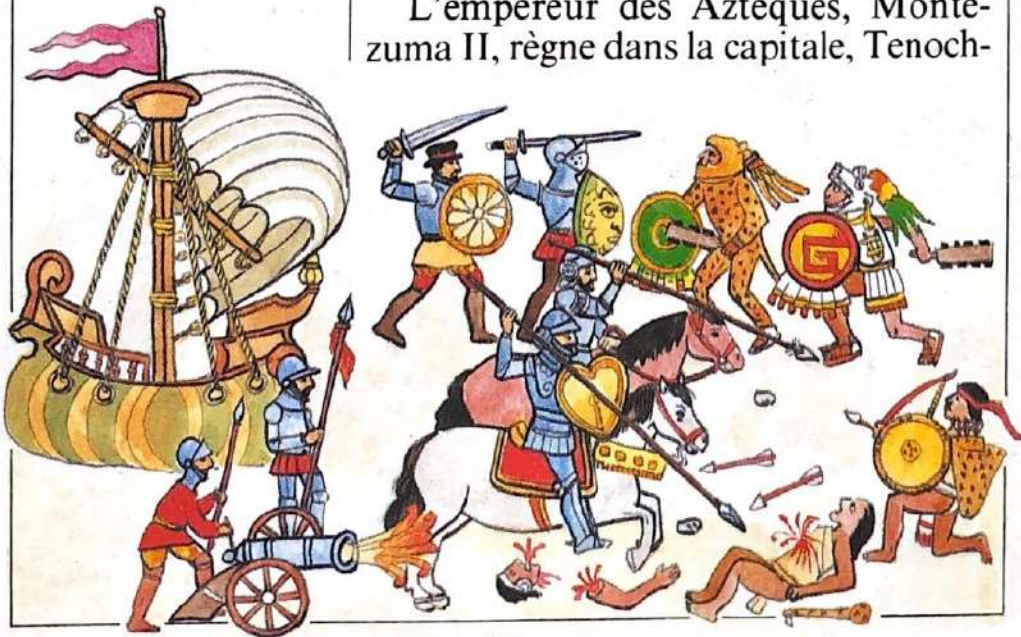
Armés de canons et d'arquebuses, montés sur des chevaux, les Espagnols remportent des succès faciles.

L'un des plus célèbres conquistadors est l'Espagnol Hernán Cortés (1485-1547), chargé de coloniser le Mexique occupé par le royaume des Aztèques.

Cette civilisation, maîtresse dans l'art de travailler les métaux tendres comme l'or et l'argent, possède aussi des armes de pierre redoutables (pointes de flèche en obsidienne empoisonnées au suc de mancenillier). Les soldats portent des armures de coton tressé.

Les Aztèques sont d'excellents potiers et de grands bâtisseurs. Ils adorent les divinités de la pluie, de la lune et du soleil et pratiquent régulièrement des sacrifices humains ; ainsi, à l'occasion de la consécration d'un temple, plus de 20 000 personnes sont sacrifiées le même jour !

L'empereur des Aztèques, Montezuma II, règne dans la capitale, Tenoch-





titlán, une ville florissante et moderne. Cortés joue sur l'effet de surprise : les Aztèques n'ont jamais vu ni hommes blancs et barbus, ni chevaux, ni mousquets. La conquête est d'autant plus facile que Montezuma croit que Cortés n'est autre que le dieu Quetzalcóatl, le divin serpent à plumes : il offre à l'Espagnol des montagnes d'or, d'argent et de pierres fines. Cortés emprisonne Montezuma, pille les temples et les palais, et fait fondre tous les métaux précieux qu'il trouve. Les Aztèques réagissent, assassinent leur monarque et luttent sans merci contre l'envahisseur. Mais ils sont anéantis.

L'architecture des impressionnantes pyramides aztèques, au sommet tronqué, est un modèle du genre : des milliers de marches permettent d'accéder au sommet, où l'on procède à des cérémonies dédiées au Soleil et à la Lune.

Les chefs de tribu se soumettent à Cortés.



La pyramide de la Lune, à Mexico



Mosaïque de plume



Quetzalcóatl, le dieu-serpent à plumes (mosaïque de turquoise)

Pizarre et les Incas

Le Pérou est, sous la domination des Incas, l'empire des Andes. Il joue le rôle de colonisateur d'une immense région qui s'étend de l'Equateur au Chili, en passant par la Bolivie et l'Argentine.

Les Incas sont admirés pour leurs talents de bâtisseurs : ils installent dans tout le pays des routes sur un



réseau de 5 000 km, creusent des tunnels dans les collines, jettent des ponts de pierre sur les rivières. Sans outils métalliques, ils taillent des rocs de plusieurs tonnes, qu'ils ajustent avec précision pour édifier de puissantes murailles qui ont résisté au temps.

Les deux villes principales sont la forteresse de Machu Picchu, à 2 000 m d'altitude, et Cuzco, la capitale de l'empire. De nombreuses usines de textiles, de poteries, de porcelaines, de bijoux, assurent la prospérité de ce peuple, gouverné par l'Inca, fils du Soleil.

Dans la jungle de la cordillère des Andes, la progression des conquistadors est périlleuse.



La civilisation inca est spécialisée dans le travail de l'or : les Espagnols sont fascinés par tant de richesses. L'Inca Atahualpa accueille le conquistador Francisco Pizarre : il lui offre tous les trésors qu'il possède en échange de sa liberté. Pizarre lui demande d'empiler ces merveilles au niveau d'un trait rouge tracé au haut d'un mur. Lorsque le tas d'or atteint la limite fatidique, il fait exécuter l'Inca.

Il pille ensuite la totalité de l'Empire inca, anéantissant cette civilisation comme le fait Cortés avec les Aztèques.

Par la suite, pendant huit jours ils ne revirent plus le soleil. Le sol devint mou et humide, semblable à une couche de cendres volcaniques, et la végétation multiplia ses pièges, les cris d'oiseaux et les tapages des singes se firent de plus en plus lointains et le monde devint triste à jamais.

Gabriel García Márquez

Indiens incas et leurs lamas devant les murailles de Cuzco



Ornement d'oreille en or

Une embuscade lors de la descente d'un fleuve amazonien en radeau

